Message de Jean-Luc Crémer

Président de la région Ouest de l'EPUdF – avril 2023

« Chrétiens, ne vous taisez pas »

D'après Marc 16, 1-8

Trois femmes achètent des aromates avant de se rendre à la tombe de Jésus pour l'embaumer. C'est la mort et le désespoir qui les habitent, et pour honorer leur mort, elles viennent donner les derniers soins que l'on peut offrir à un être qui a vécu et qui a été aimé.

Désespoir et mort semblent aujourd'hui triompher. Dès que l'on ouvre la radio, des nouvelles accablantes nous rejoignent, et il est difficile de s'en affranchir. De plus en plus de personnes décident de ne plus écouter les informations, choix nécessaire pour ne pas sombrer dans la dépression. Mais ne plus affronter la réalité n'est-ce pas simplement faire l'autruche ?
Affronter ce qui est difficile, affronter la mort, c'est ce que font ces trois femmes, au petit matin du premier jour de la semaine. Elles ne sont pas comme les hommes qui suivaient Jésus, et qui dans ce récit sont complètement absents, perdus, apeurés.

Il est difficile de voir autre chose que la mort et la désolation autour de nous, et sur toute la Terre. Et c'est avec nos solutions humaines que nous fuyons ou allons au-devant de ces misères.
Les hommes et les femmes crient de colère, de désespoir, d'injustice, et chacun se sent unique, et le plus malheureux, qu'il souffre d'une dictature, d'une guerre, d'un deuil injuste, d'une maladie ou d'un vol de quelques euros. Certains crient très fort, d'autres n'ont plus la force d'élever la voix.
Nous sommes perdus et facilement découragés face à toutes ces morts qui viennent à nos yeux dés que l'on regarde un peu le monde et ses désolations.

Qui roulera pour nous la pierre de l'entrée du tombeau ? Qui sera celui qui va nous aider à faire notre devoir face aux désespoirs ? Car c'est toujours et encore avec nos limites bien humaines, que nous agissons et espérons trouver un sauveur qui pourra débarrasser le monde de ses souffrances et ses égoïsmes ?
Mais la pierre très grande a été roulée, le corps de Jésus n'est plus là. Le crucifié s'est réveillé, il n'est pas ici, il vous précède en Galilée.
Et voilà les femmes qui s'enfuient en tremblant de peur. Qui peut leur en vouloir ?
Nous savons aujourd'hui que Jésus, le Christ, a triomphé de la mort, il est ressuscité.
Les souffrances sur la terre sont toujours bien présentes et font peur, mais le tombeau est vide.
La mort n'a pas le dernier mot. Dans cette absence se trouve la vie, se trouve la force qui nous met en marche pour aller vers ceux que nous rencontrons et leur témoigner de notre foi.
Chrétiens, ne vous taisez pas. « *L'humanité inventait des dieux qui dévoraient leurs fils, des dieux adultères, des divinités mauvaises …. Et puis elle a conçu l'idée du sacrifice de l'amour. Un dieu fait homme acceptant de se laisser mourir pour l'amour de l'humanité ».* Umberto Eco.

Le dimanche de Pâques, des chrétiens sur tous les continents, persécutés, en guerre, affamés, malades, ont fêté Pâques. Ma prière rejoint la leur.